

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\] 081 Un jour Martin vint Alix empoigner](#)

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 081 Un jour Martin vint Alix empoigner

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain d'Alix et Martin.

Incipit non modernisé Un jour Martin vint Alix empoigner

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 081

Foliotation B8r, B8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

*Après tout pourchas il se faut contenter
de ce qui est.*

Vn mesnager vicillard recru de han
Fendoit du bois, sa femme estoit deuant
Qui luy à dit pourquoy faites vous han,
A fin dit-il qu'il entre plus auant:
Retint ce, mot: car la nuit ensuyuant
En l'embrassant luy à dit, mon amy,
Congnez plus fort pas il n'entre à demy,
Et faites han, premier que de descendre:
Lors il luy dit, le han ne sert icy,
Côtétez vous ce n'est bois que vueil fendre.

*Aucuns malins ne demandent femmes pour
nepces mais pour la feste.*

Frere Tibaut seiourné gros, & gras
Tiroit de nuit vne garce en chemise
Par le treillis de sa chambre ou le bras
Elle passa puis la teste y a mise,
Et puis le seing: mais elle fut bien prise
Car le fessier y passer ne peult oncq'
Par la mort bieu ce dit le Moine adoncq'
Il ne m'en chaut de bras tetins, ne teste,
Passez le cul ou vous retirez doncq'
Je ne sçauois sans luy vous faire feste.

DiXain d'Alix & Martin.

Vn iour Martin vint Alix empoigner,
En luy monstrant l'ousty en equipage
Et sans parler la voulut besongner

Mais

Mais Alix dit, vous me feriez outrage,
 Il est trop gros, & long à l'aduantage;
 Bien dit Martin tout en vostre fendasse
 Je ne mettray, adoncques il l'embrasse,
 Et seulement la moitié y transporte:
 Ha, dit Alix (en faisant la grimace)
 Boutez y tout aussi bien suis ie morte.

*Dizain par similitude du labour de la
 terre au labour charnel.*

Vn laboureur au premier chant du coq,
 Coquelicoq, sur son labour se rue,
 En labourant plante charrue & soc
 Si tres-avant que peut tirer charruë
 Moreau derriere hannist, & Bayard ruë,
 Hau hurehau, dit il, de bonne grace
 Tirez tout deux: car ceste terre est grasse,
 Apres ce coup espandra la semence,
 Encore vn coup dit vne ieune garce,
 Ha, dir- il lors, pas n'a fait qui commence.

*Affection cherche tous moyens pour par-
 uenir à ses attainctes.*

Ianneton fut l'autre iour au marché
 Pour trouuer fouët, qu'il luy fust de mesure
 Et la marche y fut tout empesché
 Voit si trouuer pourroit cas ha vsure,
 Les deux accoup arriuerent ensemble
 Que tous leurs cas estoient desia vendus.

Alors